

Appel à communication

Utopie(s) dans les arts et lieux de l'art des années 1960 à nos jours

5 février 2027

Maison de la Recherche, Sorbonne Nouvelle, 4 rue des Irlandais 75005 Paris

Université Gustave Eiffel et Université Sorbonne Nouvelle

Centre de recherche sur les liens sociaux (CERLIS) / Littératures, Savoirs et Arts (LISAA) /

Théorie et histoire des arts et des littératures de la modernité (THALIM)

[English below]

Dans son encyclopédie des espérances, Bloch présente certains arts (la peinture, l'opéra, la littérature et la musique) comme les « épures d'un monde meilleur » (Ernst Bloch, 1955, 1959). Ainsi, l'art concourt à l'apparition de l'utopie en y préparant la conscience. Au cœur de la notion d'utopie, des manifestations antérieures à sa création terminologique aux réalisations contemporaines, se trouve une interrogation constante du *statu quo* social et une proposition de sociétés alternatives. L'utopie s'est développée autour d'une poétique évocatrice qui traverse les disciplines de l'art. La symbolique construite par l'utopie, façonnée à travers des manifestations artistiques, tend à se matérialiser dans son pendant réalisé. Le philosophe Roland Schaer rappelle à ce propos la porosité entre le pendant littéraire – ou plus largement fictif – et les projets utopiques réalisés. Ainsi, « l'utopie est d'une part projection imaginaire dans l'espace fictif, institué par le récit, d'autre part projet de réalisation qui tend à passer dans l'expérience historique, projet qui, en même temps, doit se nourrir de fiction » (Roland Schaer, 2000).

L'objectif de cette journée d'étude est d'examiner l'extension de la pratique de l'utopie, comme genre fictionnel et comme projet, au sein de différentes manifestations artistiques et dans les lieux mêmes de l'art. Il s'agira également d'observer les discours sur l'objet. En effet, l'utopie est considérée dans son aspect transdisciplinaire, aussi bien du point de vue méthodologique que des arts concernés (arts visuels, littérature, musique, spectacle vivant). L'idée de la contemporanéité est constitutive de l'étude, puisqu'il s'agit de comprendre l'évolution et l'actualité de la notion. L'objet des propositions doit être postérieur aux années 1960, qui constituent un renouvellement important de l'utopie à l'aune de sa pénétration dans la critique institutionnelle et de ses échos dans la formation d'une contre-culture. Dans diverses formes artistiques, l'utopie est reconceptualisée pour pousser les limites des institutions bourgeoises, réinventer le rapport entre l'art et le public et participer au bousculement de la société.

La journée d'étude appelle les axes de réflexion suivants :

Axe 1 – Nommer l'utopie : vocabulaire et typologie interdisciplinaire

- épistémologie de la terminologie utopique
- langage partagé entre disciplines
- différences et nuances disciplinaires
- cœur commun du recours à l'utopie

Axe 2 – L'utopie comme dispositif artistique présentant une alternative au monde de référence

- formes de l'œuvre utopique : dispositif littéral / dispositif conceptuel
- évolution et persistance des *topoi*, notamment les usages de l'espace
- « guerre des imaginaires »
- actualisation des motifs (communautés, émotions, identités, individualités, vivant...)

Axe 3 – Matérialisations utopiques : lieux et pratiques de l'art

- lieux de l'art – projetés, transitoires ou réalisés ; lieux de représentation, de diffusion, d'expérimentation, de pédagogie, de résistance
- pratiques de l'espace et discours « utopiques » dans l'art et l'architecture des lieux d'art
- pratiques expérimentales et modes d'organisation artistiques

Modalités de soumission

Les propositions émanant de chercheur·ses à tous les stades de leur carrière (y compris les doctorant·es) sont les bienvenues, ainsi que celles de artistes et praticien·nes de l'utopie.

Les propositions de communication, rédigées en français ou en anglais, ne doivent pas dépasser 400 mots (hors bibliographie) et doivent être accompagnées d'une brève notice biographique. Elles sont à adresser **avant le 20 octobre 2026** à l'adresse suivante :

JEUtopieArts@protonmail.com

Une réponse sera apportée, après examen des propositions, **fin novembre**.

Comité d'organisation

Clara Cazaubiel (Doctorante en muséologie, CERLIS, Université Sorbonne Nouvelle)

Camille Lucot (Doctorante en littérature comparée, LISAA, Université Gustave Eiffel)

Adrian Wetter (Doctorant en études cinématographiques, THALIM, Université Sorbonne Nouvelle, et Universität Kassel, Allemagne)

Comité scientifique

Antoine de Baecque (Professeur des Universités, Études cinématographiques, ARTS, Ecole Normale Supérieure)

Irène Langlet (Professeure des Universités, Littérature comparée, LISAA, Université Gustave Eiffel)

François Mairesse (Professeur des Universités, Muséologie, CERLIS, Université Sorbonne Nouvelle)

Utopia(s) in the Arts and Art Spaces from the 1960s to the Present Day

In his encyclopaedia of hopes, Bloch presents certain arts (painting, opera, literature and music) as “outlines of a better world” (Bloch, 1959). Art thus contributes to the emergence of utopia by preparing consciousness for it. At the heart of the notion of utopia – from manifestations predating the coining of the term to contemporary realizations – lies a constant questioning of the social *status quo* and a proposal for alternative societies. Utopia has developed around an evocative poetics that cuts across artistic disciplines. The symbolism constructed by utopia, shaped through artistic manifestations, tends to materialize in its realized counterpart. In this regard, the philosopher Roland Schaer points to the porosity between the literary – or more broadly fictional – counterpart and realized utopian projects. Thus, “utopia is, on the one hand, an imaginary projection into the fictional space created by the text of the narrative; on the other hand, the project it sets forth assumes implementation and as such it veers toward the side of history while simultaneously drawing its sustenance from fiction.” (Schaer, 2000).

The aim of this symposium is to examine the extension of the practice of utopia, both as a fictional genre and as a project, within various artistic manifestations and within art spaces themselves. It will also involve examining discourses on the subject. Indeed, utopia is considered in its transdisciplinary dimension, both from a methodological standpoint and in terms of the arts concerned (visual arts, literature, music, performing arts). The idea of contemporaneity is constitutive of this study, since the goal is to understand the evolution and current relevance of the notion. Proposals must focus on works or projects dating from after the 1960s, a decade that marked a significant renewal of utopia in light of its penetration into institutional critique and its echoes in the formation of counterculture. Across various artistic forms, utopia has been reconceptualized to push the limits of bourgeois institutions, reinvent the relationship between art and the public, and contribute to the upheaval of society.

The symposium invites contributions along the following lines of inquiry:

Axis 1 – Naming Utopia: Vocabulary and Interdisciplinary Typology

- epistemology of utopian terminology
- language shared across fields
- disciplinary differences and nuances
- common core underlying recourse to utopia

Axis 2 – Utopia as an Artistic Apparatus Presenting an Alternative to the World of Reference

- forms of the utopian work: literal apparatus / conceptual apparatus
- evolution and persistence of topoi, particularly uses of space
- “war of imaginaries”
- updating of utopian motifs (communities, emotions, identities, individualities, the living world...)

Axis 3 – Utopian Materializations: Spaces and Practices of Art

- art spaces: planned, transitory or realized; spaces of representation/display, dissemination, experimentation, pedagogy, resistance
- spatial practices and “utopian” discourses in the art and architecture of art places
- experimental practices and modes of artistic organization

Submission Guidelines

Proposals from researchers at all career stages (including Ph.D. students) are welcome, as are those from artists and practitioners of utopia.

Paper proposals, written in French or English, should not exceed 400 words (excluding bibliography) and must be accompanied by a short biographical note. They should be sent **by 20 October 2026** to the following address: JEUtopieArts@protonmail.com

Applicants will be notified of the outcome, following review of the proposals, by the **end of November**.

Organizing Committee

Clara Cazaubiel (PhD candidate in Museum Studies, CERLIS, Université Sorbonne Nouvelle)

Camille Lucot (PhD candidate in Comparative Literature, LISAA, Université Gustave Eiffel)

Adrian Wetter (PhD candidate in Film Studies, THALIM, Université Sorbonne Nouvelle, and
Universität Kassel, Germany)

Scientific Committee

Antoine de Baecque (Professor of Film Studies, ARTS, Ecole Normale Supérieure)

Irène Langlet (Professor of Comparative Literature, LISAA, Université Gustave Eiffel)

François Mairesse (Professor of Museum Studies, CERLIS, Université Sorbonne Nouvelle)